

Expédition au K2

*par le Groupe alpin
du Gros-Caillou*



Club Samizdat

Expédition au K2

*par le Groupe alpin
du Gros-Caillou*

Membres :

- Arlette Béchaux, alpiniste et jardinière
- Agnès Jehier, alpiniste et jardinière
- Pierre Charmoz, alpiniste et chroniqueur

Club Samizdat

ILS NE SAVAIENT PAS QUE C'ÉTAIT



IMPOSSIBLE ALORS ILS L'ONT FAIT





C'est dans le guide Lonely Planet consacré au voyage expérimental que l'on trouve la proposition d'expédition au K2.



*À Joël Henry, fondateur du Latourex,
qui a eu l'idée d'explorer les K2 du monde entier.*

Préface

Projet longuement mûri, préparé avec soin, l'expédition au K2 du Groupe alpin du Gros-Caillou a profité d'une fenêtre météo favorable, le lundi 3 mai 2021, pour se mettre en route.

Les membres de l'expédition, tous alpinistes confirmés (et même baptisés), s'étaient préparés vigoureusement les jours précédant l'expédition, notamment au port du masque-sans-oxygène, une innovation qui fera date dans l'histoire des aventures lointaines.

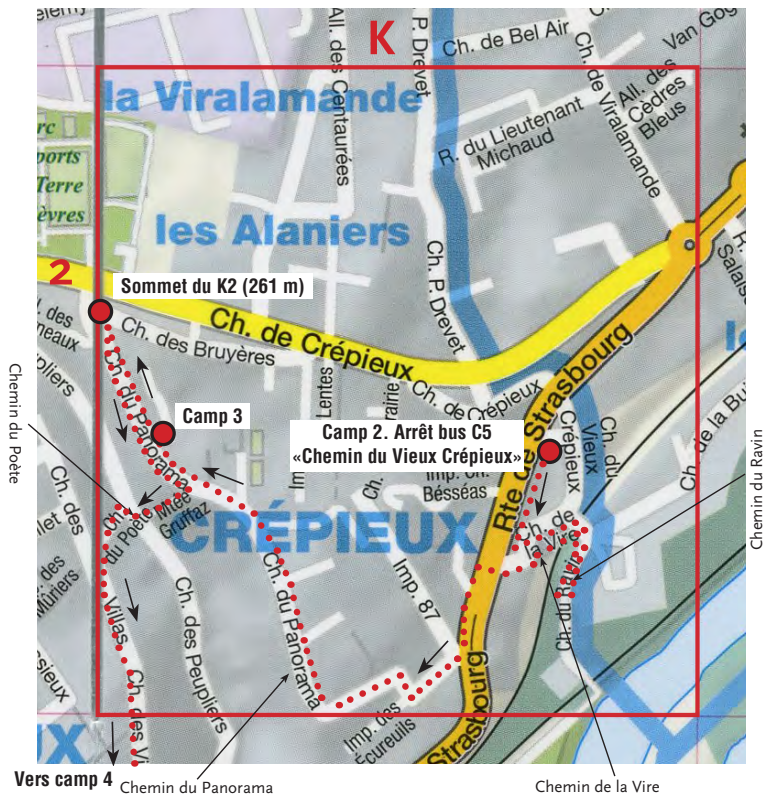
Pour mener à bien cet ambitieux projet, nous avons suivi les consignes du Latourex (Laboratoire de tourisme expérimental).



C'est muni d'un outil cartographique performant, la *comfort! map Lyon* (écrit à l'anglaise avec un «m» à la place d'un «n»), que nous nous sommes rendus au carré K2 ci-contre.

Le camp de base a été établi au Gros-Caillou qui, en bascule du plateau de la Croix-Rousse, surplombe le Rhône, prêt à y dévaler.

Le lecteur impatient et la lectrice pressée trouveront dans les pages qui suivent le récit d'une aventure inouïe associant paysages urbains et poésie du voyage.



*Le K2. Parcours et contexte géographique
(carte détaillée pages 24-25).*



Camp de base, 3 mai 2021

L'équipe du projet K2 se retrouve au pied du Gros-Caillou. Les trois membres de l'expédition, Agnès, Arlette et Pierre, sont équipés de cape en pied pour affronter les terres inconnues et peut-être inhospitalières du K2.

◀ *Les futurs conquérants attaquent le Gros-Caillou à mains nues et le masque-sans-oxygène en place. Plusieurs journées d'entraînement ont été nécessaires pour parvenir à un résultat satisfaisant (rocher et masques glissants, tentatives d'une équipe concurrente de barrer l'accès au rocher, etc.).*

9 h

À l'heure, l'équipe s'apprête à rejoindre le camp 1, prévu à l'arrêt de bus C5 - pont Delattre.

*La descente vers le camp 1 s'effectue par un étroit ►
ravin bordé de hautes falaises couvertes d'une végéta-
tion tropicale-rhodanienne assez remarquable...
Mais nous ne sommes pas là pour la botanique!*





9 h 08

Dans la descente, nous admirons les superbes parois vierges qui surplombent notre chemin, en espérant qu'elles ne s'effondreront pas lors de notre passage.

◀ *La tour du « Tendu » : une première tentative d'escalade est à mettre au crédit du club des Graffitiurs de la Croix-Rousse, qui n'ont malheureusement guère dépassé la première longueur.*

9 h 12

Le camp 1 est atteint! Nous allons emprunter un transport en commun local typique: un bus TCL (toujours complet et long à venir). Ici, le C5, que l'on traduit habituellement par: «C'est sûr!», sorte de formule incantatoire des autochtones, qui espèrent bien arriver à bon port et en entier.

*Le bus est à l'heure au rendez-vous. ►
Ce qui est rare: le bus attendu est généralement
passé sans s'arrêter et le suivant est annoncé
pour le lendemain. Cette ponctualité augure
bien de la suite de l'expédition.*





*Le parcours du « C5 » est pittoresque : nous longeons
le Rhône et passons devant la Cité internationale
où sont parqués les plus riches Lyonnais,
dans des centres de rééducation où ils doivent
consommer de l'art contemporain chaque jour.
Certains ne s'en remettent jamais.*



Les bus lyonnais sont aménagés en box privatifs, que l'on peut réserver plusieurs mois à l'avance. Il n'est pas rare que les agents de la centrale de réservation placent les box auprès de plusieurs clients pour un même trajet, afin d'améliorer leurs maigres salaires. Cela conduit à de la confusion, parfois à des pugilats. Par chance, nous prenons le C5 à une heure creuse. Notre box est disponible.

12 €
18 €
3,20 €

JE MONTRE
un geste simple qui vous fait
+ d'info sur Tobacco.tcf.fr



9 h 15

Dans le bus. On lit sur les visages de deux membres de l'expédition une certaine inquiétude. Peut-être déjà les symptômes d'un œdème d'altitude? Le masque-sans-oxygène a pourtant l'air de bien fonctionner!

◀ *Au-dessus de la tête des voyageurs un panneau annonce les tarifs, assez incompréhensibles pour un étranger. « Une place, 30 000 gonettes » (la monnaie locale); « 50 places, 2 gonettes ».*

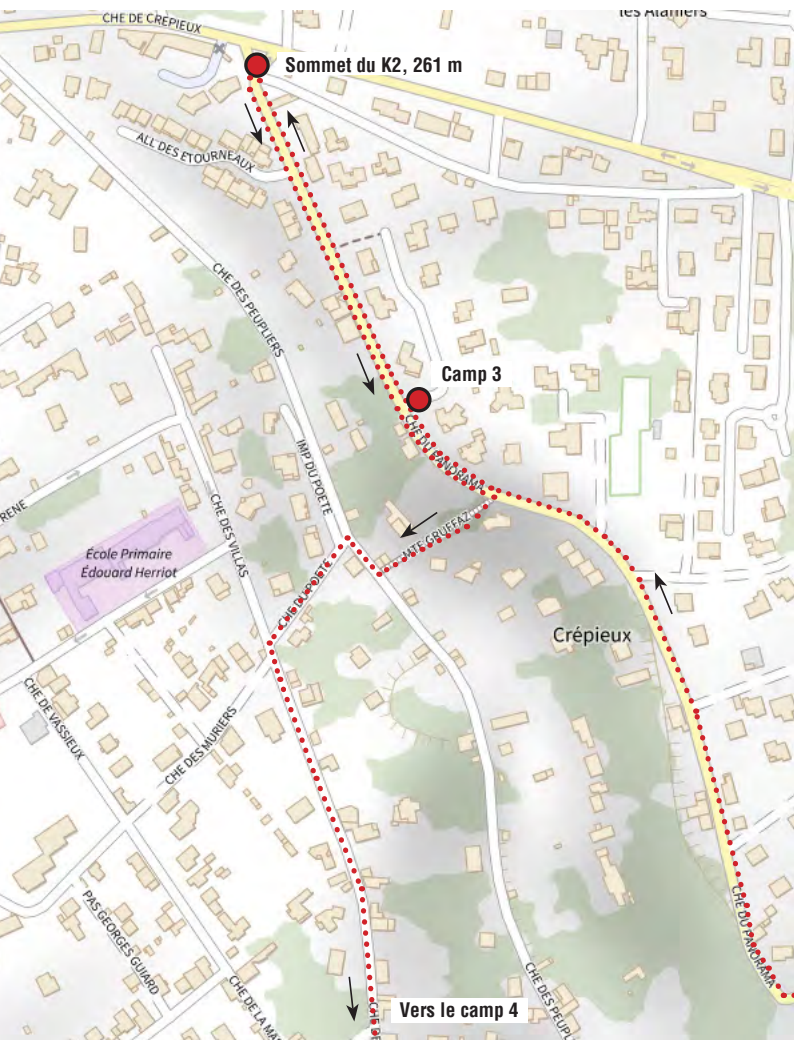
9 h 18

Moment de frayeur ! Il semble que le chauffeur, trouvant suspects trois passagers masqués et équipés pour une expédition au K2, ait décidé de prévenir Interpol – pensant probablement avoir affaire à trois dangereux gangsters internationaux. Finalement, sans doute rassuré par l'âge des supposés brigands, il décide de poursuivre sa route sans nous livrer à la police.

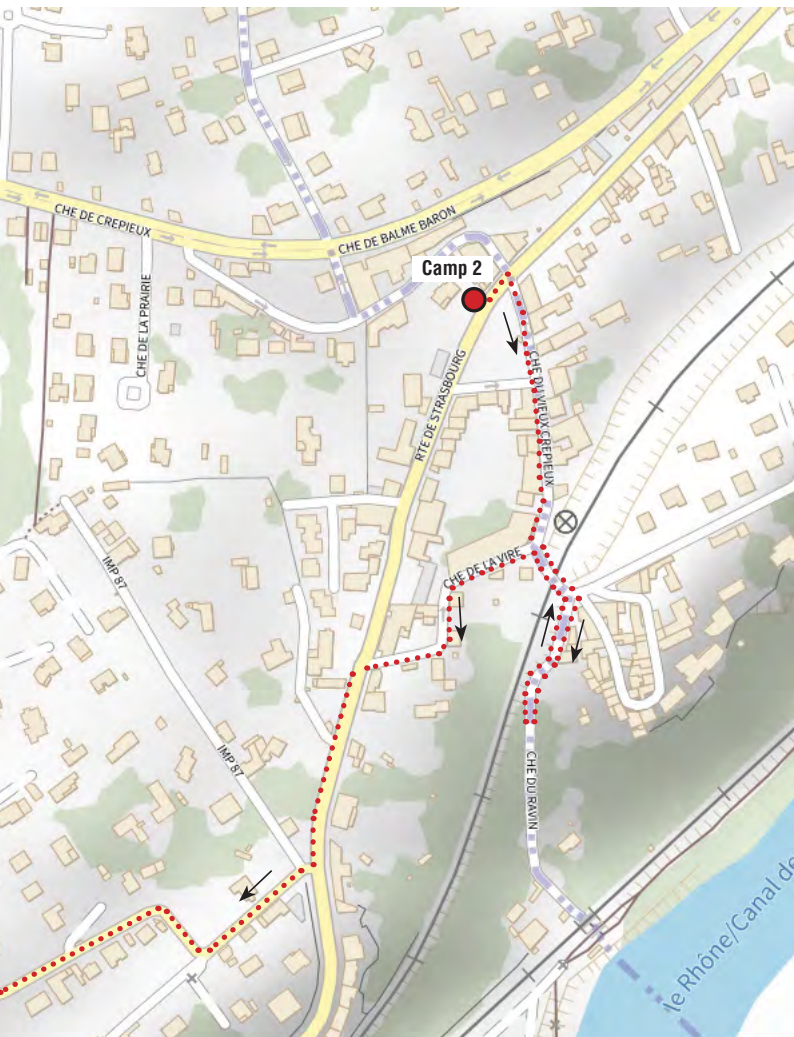
*Le panneau lumineux, au-dessus du chauffeur, ►
affiche des informations à destination
des voyageurs. Ces informations sont parfois triviales :
« J'ai mal aux fesses », ou « Vivement
la pause ! », mais peuvent se révéler utiles,
notamment quand elles annoncent un arrêt.*



Plan d'ensemble du K2.



Plan d'ensemble du K2.



9 h 33

À notre descente, première déconvenue. Un panneau nous intime l'ordre de traverser la voie, dans l'espoir que l'on se fasse écraser par les véhicules en embuscade. C'est une manière, pour les autochtones, de s'enrichir: la peau d'explorateur se vend bien au marché noir.

*Ce type de panneau sauvage n'est pas rare. ►
Certains sont plus énigmatiques: «Montez au ciel!»,
«Toi qui passes ici, abandonne tout espoir»,
«Vous avez perdu votre parapluie.
Dommage, il va pleuvoir!», etc.*

CD
T
T

JCDECALUX

introducing
Swile Card

La carte
la plus inutile
du

du

swile.co

PIÉTONS
PASSEZ
EN FACE





CALUIRE ET CUIRE

CHEMIN
DE LA VIRE

VERTICAL

LE SE SOUS-MONT
LA MONTAGNE EN HAUTE ALPINE

SPECIUM
K2
LA MONTAGNE EN HAUTE ALPINE

NÉPAL GAGNANT!
UN TRIUMPHÉ AU SUD

NEMIS PERJA
LE CONQUÉRANT EN SANS OXYGÈNE

1000
1000

9 h 36

C'est enfin le vrai départ! Nous nous engageons sur une vire assez vertigineuse: sans corde (oubliée dans le bus), le passage se révèle délicat.

◀ *Les panneaux de signalisation, outre des indications sur « Ici, vous êtes perdus », proposent parfois des conseils culinaires: on y invite le passant à ne pas oublier de « caluire » sa nourriture avant de la cuire. Quant à la signification de ce verbe, elle s'est perdue dans la nuit des temps.*

9 h 37

Le refuge de la Vire, pourtant signalé gardé sur notre guide, est fermé. On nous avait vanté les spécialités locales : tablier de sapeur et cervelle de canut. Soit le gardien est parti en chasse, soit il n'a pas tenu compte de notre réservation. Nous allons devoir poursuivre notre route !

*Ces refuges, coquets vus de l'extérieur, ont une assez ►
mauvaise réputation. Il ne serait pas rare
que les personnes présentes soient servies
au déjeuner des futurs arrivants.*



1 Bis

RILLIEUX LA PAPE
CHEMIN
DU RAVIN



9 h 39

Ça devait arriver : sans corde, nous avons glissé dans le ravin ! Heureusement, plus de peur que de mal. Nous nous hissons à la force des poignets et de la volonté hors de cet embarras.

◀ *Le panneau « Attention ! Ravin » est surmonté d'une curieuse inscription : « Rions la pape ». D'après un érudit local, il s'agirait d'une légende non avérée. Il y est question d'une papesse auto-proclamée – sorte de drag-queen médiévale –, qui aurait décidé de renouveler de fond en comble le clergé, attribuant les plus hautes charges ecclésiastiques à des femmes ou à des transgenres. Incroyable, non ? Comme si une femme pouvait ànonner dix heures durant des prières en latin ! Heureusement, le clergé légitime, couillu, destitua l'usurpatrice et la précipita dans le ravin en rigolant. D'où le dicton : « Si tu ris la pape, tuerie l'appas » – assez obscur.*

Défense absolue
de toucher aux fils électriques
Ligne de contact sous tension



DANGER DE MORT

9 h 41

À la frontière K2 / L2, nous sommes prévenus: on ne passe pas!

◀ *Dans la liste des panneaux menaçants qui parsèment le K2, nous avons aussi relevé: «T'vas voir ta g* à la récré!» (près de l'école primaire du village); «Ici, on remet les pendus à l'heure...»; «On va te caluire un bon coup!» (voir page 29) ... Et même: «Gardarem lou Larzac», qui renvoie au siècle dernier.*

9 h 45

Tandis que nous rebroussons chemin en direction du Panorama, nous sommes assaillis par un chien de pierre, sorte de créature mi-réelle mi-légitime, à laquelle nous n'échapperons que grâce à des mantras appris lors du stage de préparation. « Tout doux... » « Gentil chien chien... » « À la niche, petit coquin », etc.

*Les chiens de pierre sont attestés dès la plus haute ►
Antiquité. Ils se dressent généralement, fièrement
et un rien cabotins, sur les piliers d'encadrement
des portails des résidences vaniteuses.*



ÉLIXIR
ARQUEBUSE
LIQUEUR
EAU
DE MÉLISSE

BON-SECOURS

9 h 49

Après tant d'émotion, un peu d'élixir du Bon-Secours sera bienvenu. Préparée à base de plantes et de distillats des camion-bennes de la voirie, cette liqueur – dont la recette est un secret bien gardé – donne souvent mal aux cheveux quand on la boit, mais plus du tout le lendemain (les cheveux sont tombés).

◀ *Une légende locale prétend que sainte Arquebuse, une fieffée soudarde soudain touchée par la grâce, aurait eu une vision : elle devait, pour racheter ses nombreux péchés, ouvrir une distillerie clandestine.*

9 h 51

Nous abordons le chemin du Panorama, qui est décrit ainsi dans notre guide: «Ne cherchez pas le Panorama, il a disparu dans une avalanche – avec les personnes qui le contemplaient. Néanmoins, c'est un passage obligé vers le sommet. Serrez les fesses.» Nous ne comprendrons que plus tard cette recommandation primesautière.

*Le panneau «Stationnement interdit» au-dessus ►
de la flèche invitant à passer son chemin
en dit long sur l'amabilité des autochtones.
Effectivement, il vaut mieux ne pas prolonger l'arrêt.*

CALUIRE ET CUIRE
**CHEMIN
DU PANORAMA**





9 h 59

«Une avalanche de fleurs.» Ce n'est malheureusement pas une image: nous avons failli être emportés par ces buissons exubérants, qui tentaient, tels des zombies végétaux, de franchir le mur d'enceinte pour nous dévorer.

◀ *Les autochtones connaissent bien le danger que représente cette végétation envahissante. Les murs qu'ils dressent pour la contenir ne suffisent malheureusement pas. Quand la végétation déborde, il n'est pas rare de voir des passants se faire boulotter en quelques secondes. On ne retrouve d'eux que le noyau.*

Réveillez LA BÊTE





10 h 02

Ce chemin du Panorama est décidément le lieu de tous les dangers. Un panneau (*pages précédentes*) nous incite à réveiller la bête qui sommeille en nous d'un doigt léger. Heureusement, un chaman nous désenvoûtera pour un prix très raisonnable (2 000 euros), après trois heures passées dans une tente de sudation et deux secondes de méditation de pleine conscience.

*Autre danger, souvent peu pris en compte ►
par les expéditions au K2 : les crevasses, qui peuvent
s'ouvrir inopinément sous vos pas. Parfois y vivent
d'étranges vers annelés, d'un rouge vif.
La tradition locale suggère de ne pas les réveiller.*





10 h 20

Le sommet!

Oui, nous voilà enfin au point le plus haut du K2 (261 mètres). Le syndicat d'initiative local, conscient du potentiel touristique d'un tel lieu, y a installé un rond-point en prévision de l'afflux des véhicules à venir après la publication du récit de notre aventure.

◀ *Le panneau « sens giratoire » a failli nous être fatal: nous avons tourné autour du rond-point pendant plusieurs heures sans trouver la sortie. Heureusement, un Sherpa local nous a remis sur le bon chemin.*

10 h 30

Le camp 3, installé dans une clairière, est accessible sans difficulté. Ce qui explique peut-être les nombreux reliquats d'expéditions précédentes, comme ces sacs et gourdes abandonnés. Il faudrait une législation plus contraignante, afin d'obliger les expéditions à remporter leur matériel et leurs déchets.

*Les récupérateurs locaux se chargent de recycler ►
le matériel abandonné. Ils sont même soupçonnés
de contraindre les touristes et membres d'expédition
à « abandonner » volontairement leur matériel.
Mais ce n'est qu'une rumeur.*





10 h 41

Tandis que nous redescendons vers la vallée, nous ne sommes pas insensibles à la beauté sauvage des lieux.

◀ *Si le Panorama, domestiqué, a été consigné derrière ses barreaux, il n'en est pas de même de ces curieuses excroissances du bitume, sorte de réceptacles à déchets, qui ont la fâcheuse habitude de bâiller à votre passage, vous lançant à la figure des effluves nauséabonds.*

10 h 54

Avant de regagner le camp 1 par un C5, nous faisons un léger détour par l'impasse du Poète, venelle ô combien révélatrice de la déréliction que la poésie connaît de nos jours, surtout auprès des jeunes.

*Le Poète qui a eu l'honneur d'avoir ►
son impasse (partout) au K2 est un inconnu.
Même les riverains ont été incapables de nous
renseigner. Un habitant, plutôt vénère, nous a
même insultés: « Et ma Poésie, vous en voulez? »*



Poème au K2

Ô mon beau K2

On ne te gravit pas qu'à deux

Ton sommet ne se cache point

C'est un beau rand-point

En descendant par ^{les gleyes} ~~l'escalade~~

nous avons rencontré l'esprit

de l'Escalade, près d'une piste

où nos compagnons ont bu du spirit

En l'honneur du poète inconnu, nous avons rédigé un petit poème de circonstance :

Poème au K2

Ô mon beau K2

On ne te gravit pas qu'à deux.

Ton sommet ne se cache point :

C'est un beau rond-point.

En descendant par les glycines,

Nous avons rencontré l'esprit

De l'escalier, près d'une piscine

Où mes compagnes ont bu un spritz.

- ◀ *On peut regretter que les membres de l'expédition du Groupe alpin du Gros-Caillou se soient laissés aller à cet hommage puéril et raté à un poète qui devait l'être également (pour qu'on ne lui attribue qu'une impasse). Notons l'effort du rejet (« l'esprit / De l'escalier ») et une rime très bancal : « esprit / spritz ». Heureusement, il s'agit de vers libres!*

11 h 09

Un bel exemple de glycine euphorisante (*Glycina elephantae rosae*), connue pour ses effets toxiques et hallucinatoires.

Ce qui peut expliquer le poème des pages précédentes, les hardis aventuriers ayant reniflé les grappes tout au long de leur parcours.

*La Glycina elephantae rosae est totalement prohibée ►
au K2. Malgré cela, les farouches habitants des hauts
plateaux continuent de la cultiver sous prétexte
que leurs arrière-grands-pères le faisaient déjà
et qu'il n'y a pas de raison que ça s'arrête.
Avec ce genre d'argument, on continuerait à élire un
roi tous les cinq ans et à voler en jet privé.
Notons que la glycine (la « bleue », en argot)
est l'objet d'un intense trafic, très lucratif.*





11 h 18

Le ravin qui mène au camp 4 (arrêt de bus, ligne C5) est tapissé d'une sorte de neige glissante et sournoise. Les intrépides membres du Groupe alpin du Gros-Caillou affrontent la difficulté avec une belle énergie.

◀ *Ces précipitations tardives (nous sommes en mai), probablement dues au dérèglement climatique, ne laissent pas que d'intriguer les météorologues de la Croix-Rousse, à notre centre de surveillance. L'un de nos correspondants, fataliste, nous a même répondu : « Vaut mieux avoir ce temps-là que pas de temps du tout ! »*

11 h 54

De retour au camp de base.

Fatigués et heureux, nous sommes désormais prêts à affronter les médias et à faire la promotion des marques qui nous ont sponsorisés : cassoulet Enboîte, Soda Trou-dans-l'Estomac, pantalon Ça-Déchire...

*On ne sait pas où est passée la troisième membre ►
du Groupe. Une enquête est en cours...*



Achevé d'imprimer
en juin 2021
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella
ISBN 978 2 86807 324 2
www.deleatur.fr

Fonds de carte : © Géoportail IGN
© *comfort! map Lyon*

Photos : Groupe alpin du Gros-Caillou

Impression UE.